

LES PETITS MANGE-CHÈVRES

... en action

Editorial

Nous voilà au terme de 11 semaines de travail.

Au travers de ces articles, nous avons souhaité conter l'histoire locale, des lieux emprunt de souvenirs et d'émotions.

Nous commencerons par ce poème de Jean de la Fontaine qui nous montre que petits ou grands, chacun se complète. C'est un bon moyen de nous le rappeler pour commencer ce journal qui mêle patrimoine et animalité.

Bonne lecture !

Poème

Le lion et le rat

Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde :
On a souvent besoin d'un plus petit que soi.
De cette vérité deux Fables feront foi,
Tant la chose en preuves abonde.
Entre les pattes d'un Lion
Un Rat sortit de terre assez à l'étourdie.
Le Roi des animaux, en cette occasion,
Montra ce qu'il était, et lui donna la vie.
Ce bienfait ne fut pas perdu.
Quelqu'un aurait-il jamais cru
Qu'un Lion d'un Rat eût affaire ?
Cependant il advint qu'au sortir des forêts
Ce Lion fut pris dans des rets,
Dont ses rugissements ne le purent défaire.
Sire Rat accourut, et fit tant par ses dents
Qu'une maille rongée emporta tout l'ouvrage.
Patience et longueur de temps
Font plus que force ni que rage.

Jean de la Fontaine

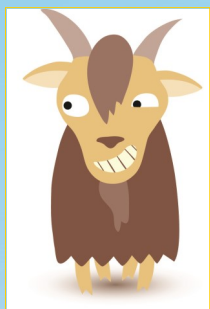
Ecole du
Monastier-sur-
Gazeille

Avril 2018, N°1

Dans ce numéro :

Editorial	1
Poème : le lion et le rat	1
Les mange- chèvres	1
Robert Louis Stevenson	2
Rébus	2
Le musée des croyances populaires	3
La bête du Gévaudan	4

Les mange-chèvres



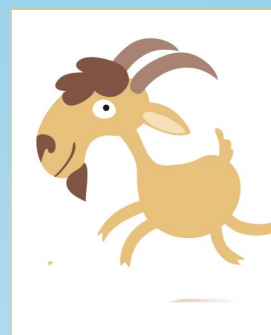
Le Monastier-sur-Gazeille se situe dans la région Auvergne-Rhône-Alpes dans le département de la Haute-Loire. En 2015, le village comptait 1791 habitants.

Le Puy-en-Velay et St-Etienne sont les villes importantes les plus proches.

A une époque lointaine, au Monastier-sur-Gazeille, il y avait beaucoup d'élevage

de chèvres. Les chèvres étaient utilisées pour leur viande, leur lait mais aussi pour leurs peaux.

Avec les peaux travaillées par le tanneur Farget, celle-ci étaient destinées à être des parchemins utilisés par les moines du village, mais ils étaient aussi très économes, les chèvres étaient donc mangées. C'est pour ça que l'on appelle les monastérois : les mange-chèvres.



Robert Louis Stevenson



Portrait de Robert Louis
Stevenson

Robert Louis Stevenson était un écrivain écossais né en 1850 à Edinbourg, fils et petit-fils d'ingénieur constructeur de phare.

Il a fait des livres qui se nomment : L'île au trésor, Le docteur Jekille et Mr. Hyde, les plus connus mais aussi plein d'autres. Il a aussi voyagé en France, Allemagne, en Suisse et enfin aux États-Unis. En 1879, il épouse la Fanny Osbourne qui avait divorcé de Samuel Osbourne.

Sans négliger sa carrière littéraire, il s'investit beaucoup et devient chef de tribu appelé Tusilala (le compteur d'histoire) par ses membres.



Fanny Osbourne

Voyage à pied au pays des Cévennes

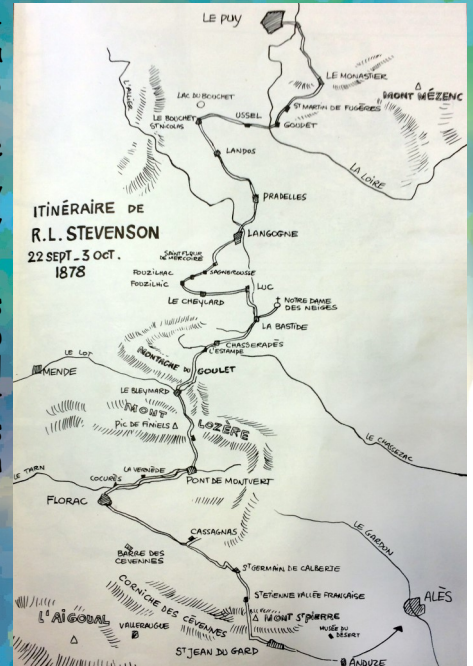
Robert Louis Stevenson a fait le célèbre voyage avec son âne Modestine. Il est parti du Monastier sur Gazeille, le 22 septembre 1878.

Il a fait 12 étapes en 12 jours. Au cours de son voyage il traverse de nombreux villages dont: Langogne, Luc, l'abbaye de

Notre-Dame-des-neiges, Chas-seradès, Florac pour finir à Saint Jean-du-Gard le 3 octobre 1878.

Il a fait ce voyage pour ne plus penser à Fanny Osbourne, avant de se marier, un an après, avec elle.

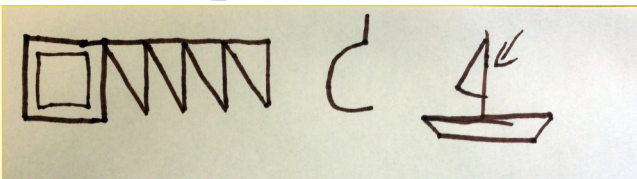
Le passage de Robert Louis Stevenson a marqué beaucoup de personnes des villages où il est passé. Comme le Bouchet Saint Nicolas où les habitants ont fait des statues à son effigie.



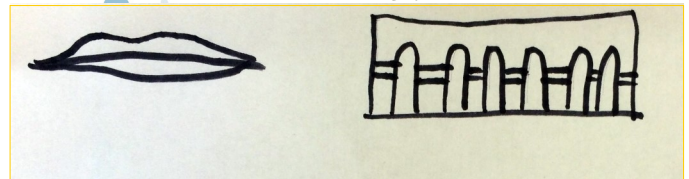
Rébus

Nous vous proposons deux petits rébus!

1



2



Réponse : 1 Cinéma (scie, nez, mas) et 2 boulet (bouche, halle)

Le musée des croyances populaires

Patrice Rey est le créateur. Passionné d'histoire, ce minutieux plasticien altiligérien explore les croyances populaires et les mystères du monde rural.



Patrice au travail

Il recueille récits et légendes d'hier et d'aujourd'hui, donne vie à ces personnages fantastique et attachants qui peuplent nos pays et nos esprits. Ces tableaux et figurines sont clairement identifiables dans le quotidien, le monde réel, la ruralité et l'univers populaire qui touche le public. Montrer un loup-garou dans un château médiéval ou des lutins dans un univers d'héroïque-fantaisie est tout à fait détaché de la réalité.

Patrice Rey a modelé et

peint presque 200 personnages, répartis dans des diaporamas à la façon traditionnelle et fantastique.

L'important n'est pas d'y croire mais de raconter.

Voici deux textes que vous pouvez trouver au musée des croyances populaires, avec comme à chaque fois une version en français et une autre en patois.



L'enclouage de la chouette

On cloue une chouette sur la porte de la grange pour se préserver du mauvais sort.

Comme c'est un animal protégé, on la cloue aujourd'hui sur la face intérieure pour que cela passe inaperçu.

L'enclavelatge de la mochòla

N-òm clavelava una mochòla sobre la pòrta de la granja per se garar delh mauvas sòrt.

D'ora en lai, comas es una bèstia protejada, es clavelada delh latz de dedins per qu'aquò se vegie pas gis.

Le trésor du Mezenc

Jadis, sous le château du Mézenc, un gros crapaud-diable surveillait un fabuleux trésor: «la table d'or».

Tout le monde la convoitait mais le démon restait accroupi dessus.

On disait que si une nourrisse déposait un enfant pas encore baptisé sur la table, l'immonde créature l'emporter immédiatement en enfer. La mauvaise femme pouvait ainsi de s'emparer de la précieuse table.

Lo tresaur de Mezenc

Autrescòps, sotz le chastèl de Mezenc, un bèlh diable-sabatàs sonhava un tresaur fabulós : «la taula d'aur»

Tot lo monde l'esvejàvan mès lo demon demorava agromat dessus.

Se disá que se na maire de lait quitava 'qui un efant p'en-carà batejat sobre la taula, aquela creatura afrosa, se l'emportava tot redge en enfèrn. Aquò's com aquò que la paura femna podiá essaiar de s'emparer d'aquela taula preciosa.



La bête du Gévaudan

La bête du Gévaudan est une légende connue en Haute-Loire car elle serait passée en l'Auvergne. Il y a beaucoup de version différente de son histoire.

La bête pourrait être une espèce de loup qui tue des humains d'après la légende. Elle serait morte dans la forêt d'Auvers.



Statue de la bête à Auvers

La bête du Gévaudan était un mâle qui faisait environ 50 kg et a tué beaucoup des jeunes filles et d'enfants.

La bête a tué entre 100 à 120 personnes en 3 années.

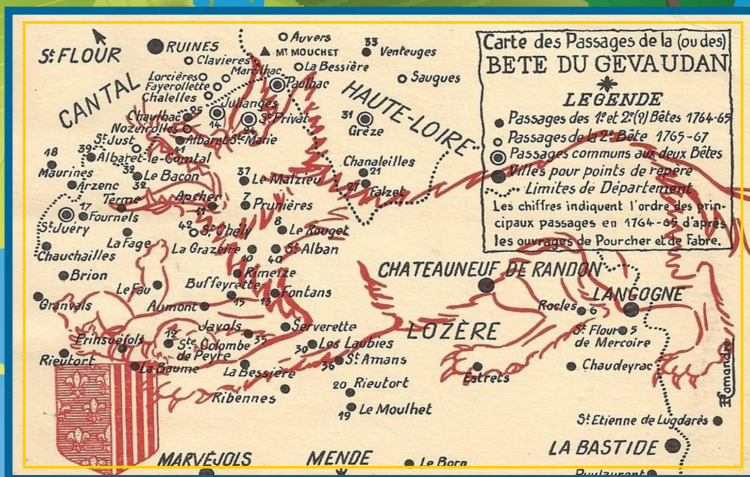
Elle était peut-être un humain, un chien ou un loup, on sait juste qu'elle a commis des crimes.

Au début de l'été 1764 en juin, une vachère habitant près de Langogne rentre au village en affirmant avoir été attaquée par une bête. Le roi

envoie alors un homme pour capturer la «bête» et la tuer, suite à des nombreuses chasses.

Après sa mort ils l'ont empaillé et mise dans un musée.

La première victime était Jeanne Boulet jeune fille de 14 ans, tué le 30 juin, au village de Hubacs.



Carte du trajet de la bête du Gévaudan



Equipe rédactionnelle : Emmanuel, Robinson, Benoît, Lise, Marine, Launie et Alban
 Rédacteur en chef : Cathy Falgon et Fanny Gimenez
 Etablissement : Ecole Primaire Laurent Eynac
 Académie : Clermont-Fernand
 Adresse : Avenue des Ecoles 43150 Le Monastier-sur-Gazeille
 Tel. : 07 82 26 64 05
 Email : lakrame@hotmail.com— catherine.falgon@orange.fr